



Une réflexion profonde, accessible et actuelle sur l’une des plus puissantes préfigurations de la Rédemption

Introduction

Il existe dans la Bible des images qui paraissent, à première vue, étranges — voire troublantes. L’une d’elles est le serpent d’airain que Moïse éleva dans le désert. Comment se fait-il qu’un serpent — symbole du péché, de la tromperie, voire de Satan lui-même — puisse être utilisé par Dieu comme moyen de salut ? Quel rapport cela a-t-il avec le Christ ? Et, plus important encore, que nous dit cette histoire sur notre vie aujourd’hui, en plein cœur d’un monde blessé, malade, divisé et souvent sans espérance ?

Cet article se propose d’explorer ce mystère avec profondeur, mais aussi avec simplicité. Nous vous invitons à porter un nouveau regard sur l’histoire du serpent d’airain et à y découvrir un symbole puissant de la Croix du Christ, un guide spirituel pour notre guérison intérieure, et une leçon vivante pour ce temps qui a tant besoin de rédemption.

1. L’histoire dans le désert : Moïse et le serpent d’airain

Dans le livre des Nombres, chapitre 21, nous trouvons ce récit saisissant :

« Alors le Seigneur envoya contre le peuple des serpents brûlants, qui mordaient les gens ; et beaucoup d’Israélites moururent. Le peuple vint trouver Moïse et dit : “Nous avons péché, car nous avons parlé contre le Seigneur et contre toi. Intercède auprès du Seigneur pour qu’il éloigne de nous ces serpents.” Moïse intercédait pour le peuple. Le Seigneur lui dit : “Fais-toi un serpent brûlant, et dresse-le au sommet d’un mât : tout homme mordu qui le regardera aura la vie sauve.” Moïse fit donc un serpent de bronze et le dressa au sommet du mât. Quand un homme était mordu par un serpent, il regardait vers le serpent de bronze et restait en vie. »



| (Nombres 21, 6-9)

Cette scène, si riche en symboles, est plus qu’un épisode historique. C’est une révélation prophétique sur la puissance de la foi, de la repentance et — plus profondément — sur le mystère de la Croix.

2. La préfiguration du Christ dans le serpent d’airain

Jésus lui-même interprète cette scène lors d’un entretien intime avec Nicodème :

« De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, il faut que le Fils de l’homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. »
(Jean 3, 14-15)

C’est ici que réside la clé d’interprétation. Le serpent d’airain n’est pas un acte d’idolâtrie, ni une contradiction, mais une figure prophétique : **un signe qui annonce le Christ crucifié**. De même que les Israélites mouraient des morsures empoisonnées, nous mourons aussi spirituellement à cause du péché. Et de même qu’ils étaient guéris en regardant avec foi le serpent élevé, nous sommes guéris en fixant avec foi le Crucifié.

Le paradoxe du symbole en fait toute la puissance. Dieu transforme ce qui est signe de mort — le serpent — en instrument de vie. De la même façon, il transforme la Croix — instrument de torture et d’exécution — en signe de rédemption.

3. Théologie de la guérison : la Croix comme remède

La tradition patristique n’a pas manqué ce parallèle. Saint Irénée, saint Augustin, saint Grégoire de Nazianze et d’autres Pères de l’Église ont vu dans le serpent d’airain l’image du mystère de la *salus per crucem*, du salut par la Croix. Le Christ, sans péché, est devenu « comme le péché », portant nos blessures sur lui.



« Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu l'a fait péché pour nous, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu. »
(2 Corinthiens 5, 21)

La Croix est un remède parce qu'elle absorbe le poison du monde pour le détruire de l'intérieur. Là où le péché semblait triompher, l'Amour est vainqueur.

4. Le drame de l'homme moderne : un nouveau désert

Aujourd'hui, beaucoup cheminent dans la vie comme les Israélites dans le désert : fatigués, impatients, pleins de plaintes, mordus par le venin du relativisme, de l'individualisme, du ressentiment, de l'indifférence. L'âme du monde moderne souffre de morsures spirituelles : familles brisées, dépendances, blessures affectives, dépression, désespoir.

Et là, le cri du peuple résonne fortement : « Intercède auprès du Seigneur pour qu'il éloigne de nous ces serpents ! » (Nb 21, 7). Le cœur humain crie — même s'il ne le dit pas à haute voix — qu'il a besoin de salut. La bonne nouvelle, c'est que la Croix est là, dressée, comme au Calvaire, prête à être contemplée avec foi.

5. Que signifie « regarder la Croix » aujourd'hui ?

Il ne s'agit pas seulement d'avoir des crucifix chez soi ou autour du cou (même si cela est important), mais de **contempler avec le cœur**, avec foi, avec amour, ce qui s'est passé là. Regarder la Croix, c'est :

- Reconnaître que le péché est réel et a des conséquences.
 - Accepter que seul le Christ peut guérir nos blessures.
 - Croire que, même blessés, nous avons une espérance.
 - Décider de vivre autrement, inspirés par l'amour crucifié.
-



6. Applications pratiques : un guide théologique et pastoral

A) Pour ceux qui luttent contre le péché

- **Allez au sacrement de la Réconciliation** : c'est regarder la Croix avec humilité. C'est laisser le Sang du Christ vous purifier.
- **Méditez chaque jour devant un crucifix** : Passez cinq minutes devant lui. Regardez-le. Parlez-lui. Écoutez. Pleurez si besoin.

B) Pour ceux qui souffrent de blessures émotionnelles ou spirituelles

- **La Croix n'est pas un châtiment, mais un lieu de consolation.** Unissez votre douleur à celle du Christ. Ne fuyez pas la souffrance : transformez-la en prière.
- **Cherchez un accompagnement spirituel** : Un bon prêtre ou guide spirituel peut vous aider à regarder la Croix avec espérance et non avec peur.

C) Pour ceux engagés en pastorale ou en évangélisation

- Enseignez aux autres à voir la Croix non comme une défaite, mais comme **source de vie**.
- Intégrez dans la catéchèse le lien entre Ancien et Nouveau Testament, montrant que **le Christ a été annoncé dès le commencement**.

D) Pour le monde moderne

- Le monde a besoin de témoins guéris par le Christ. **Soyez l'un d'eux**. Ne cachez pas vos blessures guéries : montrez-les comme preuve que la Croix a du pouvoir !

7. Une spiritualité de la Croix : vivre dans la guérison

Regarder une fois ne suffit pas. Comme les Israélites, il nous faut regarder encore et encore. Et chaque fois que nous levons les yeux vers le Christ crucifié, quelque chose en nous se guérit, quelque chose s'éclaire, quelque chose se redresse.

Il n'y a pas de spiritualité chrétienne sans la Croix. Mais c'est une Croix glorieuse, non amère — une Croix qui donne sens à la souffrance, ouvre le ciel, et éclaire le chemin avec espérance.



8. Conclusion : « Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé »

Le serpent d'airain n'était pas magique. La Croix non plus. Mais **la foi qui la contemple transforme réellement**. Aujourd'hui plus que jamais, nous devons porter un regard nouveau sur le Crucifié, comprendre que tout nous a été donné là, et vivre à partir de cette certitude.

« Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé. »
(Zacharie 12, 10 ; cité en Jean 19, 37)

9. Prière finale

Seigneur Jésus, élevé sur la Croix par amour,
Toi qui as guéri tant d'âmes durant ta vie,
et qui guéris encore plus depuis la Croix,
pose sur moi ton regard miséricordieux.
Que jamais je ne détourne mes yeux de toi,
et qu'en te regardant chaque jour,
mon cœur soit purifié,
mes blessures soient guéries,
et ma vie transformée.

Amen.

Si cet article vous a inspiré, ne le gardez pas pour vous. La Croix est un remède, et le monde



est malade. **Partagez la guérison.** Vivez comme quelqu'un qui a été touché par la puissance de l'Amour crucifié.